

ÉPREUVE DE LANGUE FRANÇAISE

Immigré en Angleterre, le narrateur, jeune avocat indien, se rend à Pretoria, en Afrique du Sud. Il voyage en première classe.

Le train arriva à Maritzburg, capitale du Natal, sur le coup de neuf heures du soir. C'était dans cette gare que l'on fournissait habituellement les couvertures. Un agent des chemins de fer vint me demander si j'en désirais. « Non », répondis-je, « j'ai ce qu'il me faut ». Il s'en alla. Un voyageur lui succéda, qui me toisa de haut en bas. Il vit que j'étais un « homme de couleur », et cela le bouleversa. Il sortit et revint avec un ou deux employés. Ils ne dirent rien. Mais un autre employé s'approcha de moi et me dit : « Suivez-moi ; votre placé est dans le fourgon. »

- Mais j'ai un billet de première classe.

- N'importe, répliqua l'homme. Je vous dis que votre place est dans le fourgon.

- Et moi je vous dis qu'à Durban on m'a laissé monter dans ce compartiment ; rien ne m'en fera bouger.

- Moi je vous dis que si, reprit l'employé. Sortez de ce compartiment, si vous ne voulez pas que j'appelle la police pour vous en tirer de force.

- Eh bien, appelez la police. Je refuse de sortir de mon plein gré.

Survint l'agent de police. Il me prit par la main et m'expulsa. On enleva aussi mes bagages. Je refusai de monter dans un autre compartiment, et le train partit sans moi. J'allai m'asseoir dans la salle d'attente, gardant ma mallette avec moi et laissant le reste de mes bagages sur place. Les agents de la compagnie s'en étaient occupés. C'était l'hiver, et l'hiver est terriblement froid dans les régions élevées de l'Afrique du Sud. Maritzburg est à haute altitude ; le froid mordait. Mon pardessus était resté avec mes bagages, mais je n'osais pas le réclamer, de peur de me faire insulter de nouveau. Je restai donc assis, à grelotter. La salle d'attente n'était pas éclairée. Un voyageur entra vers minuit, et peut-être aurait-il voulu lier conversation, mais je n'étais pas d'humeur bavarder. Où était le devoir pour moi ? songeais-je. Fallait-il lutter pour défendre mes droits ? Retourner dans mon pays ? Poursuivre ma route jusqu'à Pretoria en ignorant les affronts, puis rentrer en Inde, le procès terminé ? Repartir précipitamment pour l'Inde sans m'acquitter de mes obligations, ce serait lâcheté.

Mahatma Gandhi, Autobiographie ou mes expériences de vérité, 1940.

I. COMMUNICATION / 5 pts.

1. a. Identifiez, à l'aide de trois indices précis, les différents émetteurs dans l'extrait suivant : « Mais un autre employé s'approcha de moi [...] Je refuse de sortir de mon plein gré. » 1, 5 pt.

b. Comment pouvez-vous qualifier les rapports entre les personnages ? 1 pt.

2. a. En vous fondant sur deux indices, dégagez le type de focalisation adopté par l'auteur. 1, 5 pt.

b. Quel est l'effet de sens produit par cette focalisation ? 1 pt.

II. MORPHOSYNTAXE / 5 pts.

1. a. Identifiez les temps verbaux dans l'extrait : « Il vit que [...] le bouleversa. » 1, 5 pt.

b. Donnez leur valeur d'emploi. 1 pt.

2. a. Relevez trois phrases interrogatives dans le texte. 1, 5 pt.

b. De quel type d'interrogations s'agit-il ? Quel effet de sens découle de leur emploi ? 1 pt.

III. SÉMANTIQUE / LEXICOLOGIE / 5 pts.

1. a. Construisez le champ lexical des mauvais traitements. 1, 5 pt.

b. Quelle intention de communication de l'auteur dévoile ce champ lexical ? 1 pt.

2. a. Expliquez l'expression « Homme de couleur », puis dites si elle est utilisée au sens dénoté ou connoté. 1, 5 pt.

b. Que traduit-elle dans le texte ? 1 pt.

IV. STYLISTIQUE / RHÉTORIQUE DES TEXTES / 5 pts.

1. a. À partir de deux indices pertinents, identifiez le type de ce texte. 1, 5 pt.

b. Donnez la fonction de ce type de texte. 1 pt.

2. a. En vous appuyant sur deux indices pertinents, identifiez la tonalité dominante dans l'extrait suivant : « Un voyageur lui succéda, [...] Il me prit et m'expulsa. » 1, 5 pt.

b. Dites en quoi cette tonalité est conforme à l'intention de communication de l'auteur. 1 pt.